



Adapter la prescription antalgique à la personne : de la haute couture

Editorial

A.-F. Allaz

V. Piguet

«... The Precision Medicine Initiative semble aussi répondre à un besoin de mythe médical, voire de marketing ...»

La médecine personnalisée ou individualisée est à la mode et il faut s'en réjouir tout en identifiant les effets d'annonce dont elle fait l'objet. Par exemple, lors du discours sur l'Etat de l'Union du 20 janvier 2015, le Président Barack Obama a annoncé le lancement de «The Precision Medicine Initiative». Les objectifs de cette initiative, largement dotée (US\$ 215 millions), sont d'accélérer les connaissances biomédicales et les outils permettant de proposer aux patients des traitements individualisés en tenant compte de leurs spécificités individuelles aussi

bien génétiques, environnementales que liées à leur mode de vie. S'il est vrai que le concept de médecine de précision n'est pas nouveau, son futur déploiement à très large échelle est devenu possible grâce au développement des outils informatiques qui peuvent créer et traiter d'importantes bases

de données. En effet, à terme, l'initiative envisage la création d'une base de données tant génétiques que comportementales d'une cohorte d'au moins un million d'Américains sur la base du volontariat. La Maison Blanche convient de la nécessité de répondre au préalable aux questions juridiques et techniques au sujet de la confidentialité et de la sécurité liées à la gestion de ces données par de nombreux acteurs, tant publics que privés. Cette initiative cible en premier lieu l'oncologie, mais ses instigateurs espèrent que cette approche sera peu à peu appliquée à divers domaines de la médecine.¹ Il a été relevé que ce projet semble aussi répondre à un besoin de mythe médical, voire de marketing.² En tout état de cause, sans mettre en place une initiative aussi ambitieuse, les buts de la médecine de précision – mieux évaluer les facteurs de risque, comprendre les mécanismes physiopathologiques et individualiser les traitements en fonction des caractéristiques de chaque individu – peuvent parfaitement être appliqués à la prise en charge des douleurs chroniques dans la pratique clinique quotidienne.

Dans la réalité des praticiens et des patients, la médecine personnalisée ouvre en effet actuellement des perspectives de prescriptions individualisées, notamment en s'adaptant mieux aux besoins et aux différences individuelles des patients en termes d'efficacité et de tolérance médicamenteuses. Ce dernier point est un défi important dans le domaine des traitements antalgiques.

Pour autant, la médecine individualisée ne se restreint pas à la prescription médicamenteuse. Comme le rappelle l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) dans sa feuille de route de 2012 consacrée à ce sujet: «La "médecine individualisée" vise l'optimisation de la prise en charge médicale pour chaque individu, depuis la prévention jusqu'à la thérapie, en répertoriant et analysant aussi bien les particularités biologiques individuelles et les facteurs environnementaux que les déterminants agissant sur toute la durée de vie d'un individu.»³

Effectivement, devant un patient souffrant de douleurs chroniques, tout prescripteur doit avoir en tête au moins deux grands aspects de l'indivi-

Articles publiés
sous la direction



du professeur

Anne-Françoise Allaz

Service de médecine interne
de réhabilitation
Beau-Séjour

et du docteur

Valérie Piguet

Service de pharmacologie
et toxicologie cliniques
Centre de la douleur
HUG, Genève



dualité: d'une part, celui des connaissances de plus en plus précises dans les domaines des nouvelles cibles thérapeutiques, de la cinétique des antalgiques, en particulier de l'activité des cytochromes et de l'autre, celui de la complexité de la personne, de son histoire, de ses représentations et de ses choix personnels.

Ce numéro «Douleur» de la *Revue Médicale Suisse* présente plusieurs facettes de la prescription individualisée dans le domaine de l'antalgie.

L'importance de la pharmacogénétique lors de l'utilisation des antidépresseurs à titre antalgique est revue par l'équipe du Pr Jules Desmeules – un précurseur dans ce domaine qui a de longue date attiré l'attention sur

l'importance des traitements individualisés et préconisé l'exploration du métabolisme chez les patients qui tolèrent mal un antalgique bien prescrit. L'individualisation est également de mise lors de l'administration d'un antalgique à un patient insuffisant hépatique, ainsi que dans le choix d'un opioïde et de sa voie d'administration dans les douleurs chroniques chez les patients en rémission oncologique. Quant à la prescription de

cannabinoïdes, c'est non seulement en termes pharmacologiques mais également sociaux et légaux qu'une individualisation de la prescription est indispensable.

Une autre facette de l'individualité est explorée à propos des répercussions neurobiologiques et psychodynamiques d'un événement traumatique et de sa prise en charge psychothérapeutique. Enfin, l'appropriation que l'individu peut faire de la prise en charge de son traitement antalgique est une des cibles de l'éducation thérapeutique, relayée par l'utilisation des nouvelles technologies de l'information.

La médecine individualisée pourra représenter un progrès et une opportunité considérables à mettre au bénéfice des patients pour autant qu'elle sache garder une vision très globale et ne se laisse pas détourner de son but: optimiser le soulagement de l'individu dans sa complexité biologique, psychologique et sociale. ■

■
■
■
■ ■
■ ■
■
■
■

«... La médecine individualisée pourra représenter un progrès pour autant qu'elle sache garder une vision très globale et ne se laisse pas détourner de son but ...»

Bibliographie

- 1 FACT SHEET. President Obama's precision medicine initiative. www.whitehouse.gov
- 2 Kiefer B. Médecine de précision, le nouveau mythe. *Rev Med Suisse* 2015;580.
- 3 Feuille de route. Potentiel et limites de la médecine individualisée. Académie suisse des sciences médicales, 2012.